nombre de pays d'Europe, qui leur permettrait de pénétrer de l'intérieur l'Europe occidentale et de la diviser.

Il est certain que l'échec de cette hypothèse du social impérialisme pourrait porter à un autre degré d'exacerbation les contradictions des superpuissances en Europe et rendre plus pressant le danger de guerre dans notre continent.

La flotte soviétique à Alexandrie

les risques de guerre

Dans l'histoire, les contradictions entre pays impérialistes ou groupes de pays impérialistes se sont réglées par la guerre. La guerre est pour les pays impérialistes un moyen de régler leurs querelles lorsque les moyens « pacifiques » ont été épuisés; elle représente pour eux l'espoir d'écraser de manière décisive leur adversaire.

L'apparition du social impérialisme, en mettant face à face 2 puissances impérialistes considérables, n'a fait que rendre plus aigües les contradictions inter-impérialistes et multiplier les secteurs d'affrontement donc les risques de guerre.

Quant aux appels à la paix, au désarmement, aux multiples conférences organisées dans ce but, ils n'ont jamais été pour les pays impérialistes qu'une mascarade destinée à camoufler leurs préparatifs de guerre. L'impérialisme parle de paix et prépare la guerre : cela est indépendant de la volonté de tel ou tel gouvernement, cela est lié à la nature même du système impérialiste. Parce qu'il s'est édifié sur la base de la restauration du capitalisme dans un pays socialiste, le social impérialisme ne disposait pas lors de sa formation — en dehors de l'Europe occidentale — de zone où il pouvait facilement assurer sa domination.

Pour se développer, le social impérialisme devait nécessairement se poser en concurrent des autres pays impérialistes et particulièrement du premier d'entre eux : l'impérialisme américain.

L'avènement du social impérialisme s'est fait dans un monde déjà partagé entre les pays impérialistes plus anciens ; la pénétration du social impérialisme dans tel ou tel pays ne pouvait donc se produire qu'au détriment de l'impérialisme US et des autres pays impérialistes. Le social impérialisme a profité des difficultés croissantes rencontrées par l'impérialisme US face au développement impétueux du mouvement de libération nationale et la remise en cause par le Tiers-Monde du pillage impérialiste. Le grand développement des forces productives en Union Soviétique, dû à plusieurs décennies de régime socialiste et l'affaiblissement de l'impérialisme US, ont permis qu'en quelques années le social-impérialisme en arrive à concurrencer très sérieusement l'impérialisme américain. Aujourd'hui il n'est pas de région du monde qui échappe à l'affrontement des superpuissances.

Nous savons que l'Europe constitue le point-clé de la rivalité des super-puissances ; cela ne signifie pas mécaniquement qu'aujourd'hui une guerre entre les super-puissances éclaterait nécessairement en Europe.

Le Moyen Orient, région située à la charnière de 3 continents, où le mouvement de libération des peuples arabes se combine avec le mouvement des pays producteurs de pétrole, constitue une zone d'affrontement pouvant mener à une guerre entre les super-puissances. Jusque là celles-ci se sont battues par pays interposés, mais un nouveau développement de leurs contradictions pourrait les conduire à s'affronter directement.

Le social impérialisme qui avait essayé d'envoyer des troupes au Moyen Orient à la faveur de la guerre d'octobre 73, tente de s'appuyer sur la résistance palestinienne et sur l'opposition des peuples et pays arabes au sionisme pour étendre sa pénétration dans la région.

Une guerre qui éclaterait entre les super-puissances au Moyen Orient ou dans une autre région, prendrait le caractère d'une guerre mondiale, ce qui ne signifie pas que tous les pays du monde en seraient automatiquement et immédiatement partie prenante.

Porte-avions américain au Pirée.